

SÉANCE DU 22 MAI 1908.

PRÉSIDENTENCE DE M. L. MANGIN.

M. Gagnepain, secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce le décès de notre confrère, M. Émile Doassans, et exprime au sujet de cette perte les regrets de la Société.

M. Jacques-Émile DOASSANS, docteur en médecine, ancien préparateur au Muséum d'Histoire naturelle, lauréat de la Faculté de Médecine, de la Faculté des Sciences et des Hôpitaux de Paris, était un de ces nombreux naturalistes auxquels les nécessités de la vie n'ont pas permis de suivre complètement leur vocation. Il débuta par une thèse de botanique médicale sur le *Thalictrum macrocarpum* et se spécialisa de bonne heure dans l'étude des Champignons. Il publia sur ce groupe de Cryptogames plusieurs travaux intéressants soit seul, soit en collaboration avec notre confrère N. PATOUILLARD, dont une étude sur les Champignons du Béarn et un exsiccata d'Hyménomycètes avec figures dessinées à la main. Alpiniste consommé, il employait les rares loisirs que lui laissait sa clientèle médicale aux Eaux-Bonnes à l'exploration botanique de la chaîne pyrénéenne, et il est regrettable qu'il n'ait pas laissé d'écrit sur le sujet.

Maxime CORNU lui a dédié sous le nom de *Doassansia* un genre d'Ustilaginées très net et universellement adopté. Au voisinage de ce genre s'en placent deux autres, *Pseudodoassansia* et *Doassansiopsis*, qui rappellent également le nom de notre collègue.

Il est mort le 23 avril dernier à peine âgé de cinquante-cinq ans.

M. le Président annonce qu'à la suite de l'Exposition de Milan, notre confrère M. Philippe L. de Vilmorin, trésorier de la Société, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur. Il félicite le nouveau légionnaire et pense que tous les membres de la Société seront heureux d'apprendre l'honneur accordé à notre trésorier. Ces paroles sont unanimement approuvées.

M. A. Sartory offre à la Société un exemplaire d'un ouvrage dont il est l'auteur, intitulé : *Études expérimentales de l'influence de l'agitation sur les Champignons inférieurs*. Il fait un résumé des recherches exposées dans son ouvrage et présente une série de tubes de cultures de Champignons à l'appui de ses explications.

M. Lutz présente de la part de M. Alf. Reynier, des échantillons du *Sedum littoreum* Guss., espèce rare recueillie par notre confrère près de Marseille, « dans les fentes des rochers voisins de la mer, au nord-ouest de la butte dite Mont-Rose, à Montredon, où il est localisé et pas très abondant » et où il se présente dans des conditions telles que notre confrère ne doute aucunement de son indigénat. Ces échantillons sont distribués aux membres présents.

A ce propos, M. Fernand Camus rappelle que le *Sedum littoreum* est connu et se maintient depuis un siècle à la Chaume, près des Sables-d'Olonne (Vendée), où il fut découvert en 1809 par Bastard. Il est malheureusement à craindre que le développement industriel pris par ce faubourg des Sables-d'Olonne ne fasse disparaître sous des constructions nouvelles cette intéressante Crassulacée.

Le pédicelle de la capsule des Hépatiques;

(Suite et fin)';

PAR M. CH. DOUIN.

8° *Pleuroclada*. — Les espèces du genre *Pleuroclada* ont été réunies par LINDBERG² au genre *Cephalozia*³. Le pédicelle du *P. islandica* est beaucoup plus compliqué, puisqu'il se compose d'au moins 3 couches de cellules et qu'il rentre dans les pédicelles irréguliers (fig. 5 et 6). Aussi la séparation d'avec les *Cephalozia* est-elle des plus justifiées. Ce n'est pas même un genre apparenté aux *Cephalozia*, comme le déclare SPRUCE⁴.

1. Voir plus haut, pp. 194, 270 et 360

2. LINDBERG (S.-O.), *Musci scand. in syst. novo nat. disp.*, 1879, p. 3.

3. MASSALONGO (C.), *loc. cit.*, p. 25.

4. SPRUCE, *loc. cit.*, p. 80.